

Questions orales

● (1415)

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

TÉLÉFILM CANADA**ON DEMANDE LA DÉMISSION DU PRÉSIDENT**

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): En l'absence de la ministre des Communications, j'ai une question à l'intention de . . .

Une voix: Y a-t-il autre chose dont vous voudriez parler?

M. Turner (Vancouver Quadra): Il y aura beaucoup de choses dont nous voudrions parler. J'attendrai la ministre.

[Français]

Monsieur le Président, ma question s'adresse à la ministre des Communications.

La politique du gouvernement sur le film et l'agence Téléfilm Canada est minée par le manque d'orientation, l'incompétence, l'abus des comptes de dépenses, les démissions massives de personnel et l'ingérence politique. En un mot, c'est un désastre complet.

Monsieur le Président, au cours des deux derniers jours, à la Chambre, la ministre a fait des déclarations trompeuses, a cité incorrectement la mauvaise source au sujet de la dette de Téléfilm Canada, et déposé une lettre incomplète de la démission du directeur général.

Hier, à la Chambre, la ministre a déclaré que l'Association canadienne du film et de la télévision appuyait pleinement M. Jean Sirois à titre de président de Téléfilm Canada.

Va-t-elle confirmer aujourd'hui qu'en réalité le président de cette association, M. John Ross, a réclamé la démission de M. Jean Sirois?

[Traduction]

L'hon. Flora MacDonald (ministre des Communications): Comme je l'ai dit hier, monsieur le Président, le président de l'Association canadienne de cinéma-télévision a communiqué avec moi pour me dire que l'Association s'inquiète des problèmes qui secouent Téléfilm et souhaite qu'on y remédie.

Il a soulevé la question de la réorganisation au sein de Téléfilm et m'a demandé de veiller à ce que Téléfilm et l'industrie cinématographique entrent en consultations. Je m'y suis engagée. Ces consultations débiteront demain par l'envoi d'une lettre de Téléfilm invitant l'industrie à proposer des candidatures.

Je ferai remarquer, monsieur le Président, que les nominations jusqu'ici sont provisoires et pour une durée limitée, jusqu'à ce qu'un directeur général à plein temps soit nommé à Téléfilm.

LES ALLÉGATIONS CONTENUES DANS LA LETTRE DE DÉMISSION DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, manifestement, la ministre était en étroites

relations avec l'Association. Hier, elle a déclaré que l'Association n'avait rien à reprocher à M. Jean Sirois, mais aujourd'hui, elle reconnaît qu'elle a reçu une lettre du président de cette association dans laquelle il réclamait la démission de M. Jean Sirois. Je suis persuadé que la Chambre sera fort impressionnée par les étroites relations qu'elle entretient avec l'industrie.

● (1420)

Le directeur administratif de Téléfilm a signalé à la ministre dans sa lettre de démission—il s'agit en l'occurrence de la lettre en entier que la ministre n'a pas déposée—que Jean Sirois, son protégé politique, qu'elle avait nommé président du conseil d'administration de Téléfilm—et j'utilise ici les paroles de M. Pearson—avait abusé de ses frais de représentation, avait pris des dispositions pour financer des films venus d'Hollywood plutôt que des films canadiens et avait excédé ses pouvoirs en finançant un film qui était l'oeuvre d'un conservateur de premier plan, de Québec.

Le ministère de la Justice a également remis à la ministre des avis juridiques où il donnait carrément à entendre que M. Sirois outrepassait son mandat de président du conseil d'administration. Quelles mesures va-t-elle prendre au sujet des accusations en question?

L'hon. Flora MacDonald (ministre des Communications): Monsieur le Président, je tiens à signaler au chef de l'opposition que s'il a des accusations à porter, il devrait le faire, plutôt que d'avoir recours à des insinuations comme il en a l'habitude, à l'instar de ses collègues. Il ne cesse d'agir ainsi. S'il a des accusations à porter au sujet d'inconvenances ou d'autres choses du genre, je peux lui garantir qu'on se penchera sur la question, tout comme j'ai examiné de près les difficultés financières de Téléfilm, en vue de m'assurer qu'on établit des plans de gestion et qu'on nomme à titre provisoire des gestionnaires, afin de faire en sorte de remettre Téléfilm sur la bonne voie.

S'il a le moindre doute quant à savoir si je suis en rapport avec l'industrie, je vais lui citer à nouveau la lettre que j'ai reçue. On y dit . . .

M. Turner (Vancouver Quadra): Laquelle?

Mme Copps: De quelle lettre s'agit-il?

Mlle MacDonald: Celle du président de l'Association canadienne du film et de la télévision. On y dit que Téléfilm Canada joue un rôle extrêmement important et continuera de le faire dans le succès de l'industrie cinématographique canadienne, et que les membres de l'Association reconnaissent que mes collaborateurs et moi-même les aidons à réaliser des gains; cette lettre est datée du 19 février.

M. Turner (Vancouver Quadra): Monsieur le Président, la ministre serait peut-être disposée à déposer cette lettre. Nous parlons de la lettre au complet et non d'une version revue et corrigée.